

APPEL AUX JEUNES INSTITUTEURS

Modernisez votre enseignement par les techniques de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Jeunes éducateurs, moderniser votre enseignement est une nécessité urgente :

a) Parce que, pour reconstruire la France, il nous faut des méthodes de travail efficaces, qui stimulent et virilisent les individus au lieu de les dégoûter prématurément de tout effort.

b) Parce que l'ouvrier est content lorsqu'il travaille avec de bons outils, sur du terrain et avec des matériaux qui rendent, et s'il sent toute l'utilité de son effort.

Selon nos méthodes, vous n'aurez pas moins de travail, vous en aurez peut-être davantage parfois, mais vous aurez enfin un travail vivant, qui n'usera pas vos nerfs, n'excèdera pas votre patience, ne vous obligera pas à vous réfugier dans la routine — qui maintiendra votre bonne humeur et justifiera votre joie et votre activité.

Les éducateurs qui ont connu le travail vivant et joyeux auquel nous désirons vous initier ne retournent jamais plus aux techniques de passivité et de mort de l'ancienne école.

Nous ne vous donnerons dans ce rapide résumé, aucune justification théorique, qu'elle soit psychologique, pédagogique ou sociale. Vous trouverez tout cela dans les livres ou revues que nous vous recommandons.

Nous nous contentons de vous donner quelques conseils essentiels pour que vous vous mettiez immédiatement au travail nouveau. Quand vous aurez goûté aux satisfactions, aux possibilités, aux joies qu'il réserve, nous savons que vous irez toujours plus avant.

Premier conseil :

Jeune éducateur, supprime l'estrade dans ta classe. Tu en feras ce que tu voudras. Je l'avais transformée, moi, en table d'imprimerie. Tu seras désormais au niveau des élèves, au milieu d'eux et tu comprendras mieux l'atmosphère nouvelle du travail.

Tu as fait du sport : celui qui commande n'est pas le monsieur qui arrive avec faux-col et chapeau et qui se contente de commander, de réprimander et de punir, mais celui qui fait partie de l'équipe et en est l'élément le plus actif et le plus dynamique.

Tombe la veste, prends l'outil, à même le travail des enfants. Vis avec eux. Si le travail qu'ils font ne t'intéresse pas, comment veux-tu qu'ils s'y intéressent eux-mêmes ? Il faudra en changer. Si tu n'y réussis pas, comment veux-tu qu'ils y réussissent ? Tu seras indulgent et tu auras mieux conscience de la nécessité de changer les outils. Tu travailleras et tu chercheras avec tes gosses pour ces améliorations.

L'autorité, la discipline ! penses-tu peut-être. Pauvre autorité et pauvre discipline qui

ne se maintiennent que par la peur du maître, que par le faux prestige, la menace ou la punition ! Il y a une autre discipline, celle du travail et de la vie dans ta classe. Si tu es un bon ouvrier, le meilleur ouvrier de la classe, tu seras estimé, respecté et obéi. Il n'y a jamais d'exception à cette loi générale.

Pour les détails de la discipline, tu feras comme tous les travailleurs, tu défendras ta dignité. Te donnant tout entier, respectant les enfants, les aidant, tu n'accepteras jamais qu'ils ne te respectent pas ou qu'ils ne t'aident pas.

Mais ne t'en fais pas : les éléments les plus turbulents, ceux que tu ne sais parfois pas comment prendre, les plus terribles, donne-leur un travail qui les intéresse, passionne-les, passionnez-vous ensemble à une œuvre qui vous domine, et tu verras comme ils seront transformés.

Organise ton école et ton travail, vivant à même les enfants. Tu auras de la discipline et la meilleure des disciplines.

Deuxième conseil :

Constitue une coopérative scolaire. Même si tu n'as pas des statuts modèles. Réunis tes élèves. Passe-leur la plus grande part possible des responsabilités : organisation et propreté de la classe — travail — ordre et discipline — achats — gestion financière. Fais nommer un bureau actif. Tu les aideras. Mais ils auront conscience qu'une vie nouvelle commence pour eux.

Fais gérer par la coopérative le jardin scolaire, le clavier, si vous en avez un. Fais-lui organiser les promenades et les visites.

Troisième conseil :

Rédigez un journal scolaire. L'idée emballe toujours tout le monde, maîtres et élèves. Lorsqu'on a une coopérative surtout, on aime avoir son journal.

Comment le réaliser ? Voilà :

Il faut habituer tes élèves à la pratique du *texte libre*, qui est l'expression de la vie de la classe dans son milieu normal. Cette pratique est aujourd'hui officiellement recommandée, comme l'organisation de la coopérative d'ailleurs. Ne crains rien.

A l'arrivée en classe, le matin :

Si tu as une petite classe, tu laisses parler tes enfants et tu distingues dans le tas d'histoires qui te sont offertes celle qui semble le mieux exprimer le souci dominant des enfants. Tu l'écris au tableau, en français parfait, mais en changeant le moins possible à la pensée et à l'expression des auteurs.

Dans les autres classes : de très bonne heure, tu laisses tes enfants écrire leurs textes. Et

le matin, chaque auteur vient lire son texte à ses camarades. On choisit par vote le texte qui répond le mieux aux préoccupations de la classe.

Ce texte est écrit au tableau, en français parfait, en changeant le moins possible à l'expression initiale.

Tu donnes à chaque élève un cahier spécial qui sera le journal du mois. Tu en fais tenir même deux à tes meilleurs élèves car il te faudra des exemplaires pour la correspondance. Les textes sont reproduits sur le journal, soigneusement, illustrés, coloriés, bien présentés, pour qu'ils soient d'une lecture facile et vivante.

À la fin du mois, vous mettez un titre décoré sur la couverture. Vous avez votre journal scolaire.

Dès que tu le pourras ensuite, en octobre peut-être, tu achèteras : un *appareil à polycopie*, un *limographe*, ou mieux une *imprimerie*, avec lesquels ces textes seront tirés à 20, 40, 60, 100 exemplaires. Ce sera alors le vrai journal. Mais n'attends pas : commence immédiatement.

Et puis, demande-nous des correspondants. Tu seras intégré dans une équipe de six. Chaque fin de mois tu enverras donc cinq journaux scolaires. Mais tu recevras aussi cinq journaux scolaires. Tu verras alors quel enthousiasme dans ta classe.

Tu seras, de plus, en relation plus particulière avec une école de ton équipe. Et tu échangeras avec elle non seulement le journal, mais des lettres, des photos, des colis. Tu m'en diras des nouvelles.

Quatrième conseil :

Laisse tes enfants dessiner librement. Il suffit que tu leur procures papier, crayons, couleurs... Et ce n'est pas toujours une petite affaire par les temps qui courent. Mais tu feras de ton mieux.

Cinquième conseil :

Dès aujourd'hui commence la constitution de ton *fichier scolaire coopératif*. Découpe tous les documents que tu peux te procurer (textes, dessins, photos, etc.) aux formats 13,5x21 ou 21x27. Dès que le carton sera revenu, tu colleras ces documents sur fiches. Nous te donnerons des indications techniques pour le classement de ces documents. Avec ça tu feras tout de suite des leçons d'histoire et de géographie vivantes, tu illustreras tes recherches de sciences ; tes élèves liront avec plaisir. Ils pourront aussi parler des conférences dont je vais te parler.

Le F.S.C. est l'outil de travail essentiel de la classe de demain. En octobre tu pourras acheter à la C.E.L. des centaines de fiches toutes prêtes qui enrichiront ta collection.

Sixième conseil :

Prépare des *fichiers autocorrectifs*. Au lieu de donner des calculs et des problèmes à tes élèves, de leur donner des problèmes les mêmes pour toute une division, découpe dans un livre, dans un livre du maître si possible, les demandes, les énoncés et les réponses. Tu colles les demandes sur un carton d'une couleur, les ré-

ponses sur une fiche d'une autre couleur. Tu places dans deux boîtes de craie différentes demandes et réponses. Les enfants sont prendre la demande, font le travail, puis vont vérifier sur la réponse. Ils aiment énormément cette activité, chacun y travaille à son rythme, et toi tu n'as plus qu'à les regarder travailler (dès que tu as constitué les fichiers).

Tu peux avoir un fichier A C addition-soustraction (livrable à la C.E.L. en octobre) — multiplication-division (*id.*) C. P. — C. M. — C. E. P. (livrable à la C.E.L.). Un fichier de grammaire, d'algèbre, etc...

Tu peux y aller. Tu n'auras pas de désillusion.

Septième conseil :

Constitue ta bibliothèque de travail. Mets sur un rayon spécial les livres, les brochures qui servent aussi pour le travail documentaire des enfants. Tu enrichiras ensuite cette B.T. par l'achat des livres édités par la C.E.L.

Huitième conseil :

Habitue tes élèves à la pratique de la conférence, qu'ils préparent sur un sujet de leur choix, avec les documents du fichier et de la B.T. Ils lisent ensuite leur conférence à tous les élèves. Tu verras le résultat.

Neuvième conseil :

Pense à l'activité manuelle des enfants. Organise dans ta classe, ou autour, des ateliers de travail selon le milieu et tes possibilités : couture, menuiserie, découpage du contreplaqué, gravure du lino, travaux des champs, etc., etc...

Je n'en dis pas plus long. Quand tu auras essayé de ces réalisations immédiatement possibles, et que tu en auras senti les avantages, quand tu seras, par le travail nouveau, entré en relations avec d'autres écoles lancées sur la même piste, je sais que tu adhéreras à la *Coopérative de l'Enseignement laïc*, que tu liras notre revue *l'Éducateur* qui est la revue de travail du groupe, et que tu auras entre les mains tous les documents édités par notre C.E.L.

Il t'arrivera, certes, parfois, de ne pas réussir totalement. Nous en sommes tous là. Et c'est pour mieux réussir que nous unissons nos efforts et que nous te convions à entrer dans la ronde fraternelle des éducateurs du peuple qui, excédés des recommandations théoriques, ont pris en mains eux-mêmes la régénération de l'École du peuple, qui sera en même temps, tu peux en être assuré, la régénération des éducateurs.

Les anciens de notre groupe qui sont toujours là, t'aideront pour que, tous ensemble, les jeunes, vous continuiez leur œuvre.

C. FREINET.

P.S. — Les techniques de la C.E.L., prennent chaque jour une allure plus officielle. Elles vous permettent d'ailleurs de plus efficaces résultats scolaires, sans négliger les succès aux examens. Mais une ère nouvelle s'annonce heureusement où le bon instituteur n'est plus le fonctionnaire bureaucratique et passif, mais l'entraîneur et le réalisateur.